

Grande voyageuse, elle a fait une carrière militaire

Gertrude Langlois, une femme passionnée!

La vie de Gertrude Langlois est tout, sauf banale. À la lecture de sa biographie qu'elle vient de publier à compte d'auteur, cette femme passionnée y relate sa carrière militaire ainsi que tous ses voyages effectués au cours de sa vie bien remplie. Aujourd'hui, à 85 ans, elle coule des jours tranquilles à Ottawa. Membre des Langlois d'Amérique elle était du premier rassemblement de Beauport, même si on y célébrait Noël Langlois alors que son ancêtre est plutôt Pierre Langlois marié à Nanette Huard.

Gertrude est née le 15 octobre 1925 à Chandler, en Gaspésie. Jumelle, sa sœur Thérèse est décédée à l'âge d'un an et demie. Ses parents étaient Cyprien Langlois (1888-1964) fils de Narcisse Langlois et Virginie Crosnier, de Percé et Juliette Cyr (1890-1980), fille de Joseph Gordon Cyr et de Malvina Chrétien de St-Charles de Caplan.

Cyprien et Juliette eurent 16 enfants, dont neuf filles. Quatre sont morts en bas-âge.

Après ses études primaires à l'école de Chandler elle devient pensionnaire durant trois ans au couvent de Dalhousie, N.B.. En 1944, elle obtient un diplôme au Collège Commercial et fait sa onzième année scolaire au Couvent des Ursulines à Gaspé.

Ses études se poursuivent durant trois ans à l'Université Laval de Québec où elle décroche son diplôme d'infirmière qui la ramène à Chandler où elle pratique son métier à l'hôpital de La Providence.

Changement de cap

En 1955, elle se retrouve à Ste-Anne de Bellevue où elle travaille dans l'unité psychiatrique de l'Hôpital des Anciens Vétérans.

«Mon département comprenait 52 patients. J'étais la seule infirmière avec deux gardes du corps. C'était au temps des traitements par médication, électros-chocs et thérapies par injection d'insuline.» écrit-elle au sujet de cette période de sa vie.

«Durant ces années, j'ai suivi deux cours post-scolaires en psychiatrie, l'un à l'Hôpital Général de Philadelphie en Pensylvanie et l'autre au Westminster Hospital à London, Ontario.

En 1962, elle décide de joindre les Forces Armées Canadiennes particulièrement dans la RCAF, Forces Royales de l'Air. Après le cours d'officiers à Borden, elle fait trois bases de radar, Ramore et Foymount en Ontario et Chibougamau au Québec. Elle accède au grade de Capi-



**Gertrude Langlois
à 20 ans.**

taine.

En 1964, elle traverse l'Atlantique et séjourne à Metz, France et à Zwibrücken, en Allemagne.

L'an 1968 la ramène au pays, plus précisément à l'Hôpital des Vétérans de Québec où elle passe deux ans avant de revenir à Montréal pour suivre un cours d'un an en soins psychiatriques avancés à l'hôpital St-Jean-de-Dieu où elle obtient un diplôme de l'Université de Montréal en 1971.

Jusqu'à sa retraite de l'armée en 1980, elle travaillera au Centre Médical de la Défense Nationale à Ottawa comme infirmière-chef en nursing psychiatrique.

Seconde carrière : voyageuse

France, Italie, Espagne, Suisse, en croisière ou par avion, Gertrude visite le monde presque sans arrêt. Quelques fois, elle est accompagnée par des membres de

sa famille, puis par sa sœur et son beau-frère, des compagnons de voyage inséparables.



Capitaine Gertrude Langlois.



Les parents de Gertrude, Cyprien Langlois et Juliette Cyr.

Il serait fastidieux de nommer tous les pays au nombre de 68 ou les régions du monde qu'elle a visités durant sa vie. Il serait plus court de citer les endroits qu'elle n'a pas visités.

«Nous faisons le même voyage trois fois : la première, au niveau de l'imaginaire; puis on le fait sur place dans toute la splendeur et la couleur locale; enfin, on revit notre voyage en pensée et par écrit.» écrit Charles Seems, chargé de la Préface de son volume.

«On me demande souvent quel est mon pays préféré. Il m'est difficile de répondre car chaque pays a ses beautés naturelles et ses trésors artistiques. Les peuples de différentes ethnies nous offrent leurs cultures particulières et ils nous ouvrent le monde dans toute sa richesse incomparable.»

- Gertrude Langlois.